

## **Déclaration liminaire de la FSU** (CTPD du vendredi 29 novembre 2008)

Nous pensons que l'Éducation mérite d'être et de rester une priorité nationale. Que pour la jeunesse, l'Éducation doit être et rester l'investissement principal de notre pays. Que l'avenir de la jeunesse est de notre responsabilité à tous.

Pour cela, il faut en finir avec les suppressions de postes décidées de façon purement comptable. Après 11 200 suppressions d'emplois cette année, 13500 prévues pour 2009 et plus de 40 000 sur les 3 ans, après la diminution des crédits concernant les associations complémentaires, qui peut encore penser que nous allons faire mieux avec moins ?

Nous voulons une école ambitieuse et laïque qui lutte contre l'échec scolaire et qui vise la réussite de tous. Une école qui combat les inégalités sociales.  
L'école que veut construire X Darcos ne va pas dans cette direction.

Le succès de la grève du 20 novembre dans l'éducation est le début d'un vaste mouvement de fond pour l'Ecole !

### **Au collège :**

Les conditions d'enseignement ne cessent de se dégrader : multiplication des postes à compléments de service, un nombre d'heures sup en forte augmentation entraînant parfois des HS imposées, et cette année, un accompagnement éducatif généralisé à tous les établissements alors que parallèlement les moyens sont en baisse. Le travail *dans la classe* s'effectue avec des effectifs pléthoriques et les « activités » *après la classe* avec de petits effectifs. De plus on assiste ici et là à de fortes pressions sur des enseignants pour qu'ils participent à cet accompagnement éducatif situé en dehors de leur temps de service.

Les inquiétudes sont fortes en collège quand au devenir de nos élèves. BEP supprimés en nombre, Bac Pro en 3 ans dont les contours restent flous et une réforme du lycée général et technologique faite dans une urgence sans précédent.

Cette réforme des lycées engagée, avec un calendrier que toutes les organisations syndicales ont dénoncé, ne répondra pas au besoin de démocratisation du système éducatif. Pire, dans un contexte budgétaire contraint et avec les suppressions de postes annoncées, elle risque de dégrader encore plus la situation, en se soldant principalement par une réduction des horaires d'enseignement. Cette méthode utilisée par X. Darcos pour mener une réforme dont l'enjeu est immense n'est pas acceptable. Nous souhaitons construire un lycée moderne qui soit vraiment une œuvre collective au service des jeunes.

De fortes craintes également naissent des maquettes de concours de recrutement d'enseignants qui vont diminuer le coût de formation des enseignants, réduire l'attrait pour la profession puis provoquer des suppressions de postes à l'université.